

en classe maternelle,
grande section

Dire, redire pour produire des contes

Danielle RUCCOLO

école maternelle, Wattwiller, Haut-Rhin

Si la pratique du conte à l'école maternelle semble aujourd'hui naturelle, évidente, les enseignants hésitent souvent devant la difficulté à mettre en forme des contes produits par les enfants. Face à la complexité de cette tâche, j'ai programmé des activités très «classiques» (temps d'écoute, d'imprégnation et de reformulation) afin que les enfants s'approprient progressivement les trames narratives des histoires. Chaque enfant ayant son vécu personnel, sa connaissance plus ou moins approfondie des contes, la nécessité d'**une culture commune à tous les enfants** de la classe s'est imposée.

1. Culture commune

«Apprendre à écrire des contes suppose d'en entendre régulièrement pendant des semaines, des mois, des années.» (Apprentissages de la langue et conduites culturelles, Maternelle, Éditions Bordas)

J'ai sélectionné quatre contes parmi les plus «populaires» dans la classe -ils n'ont pas été programmés à l'avance mais se sont imposés à nous-, ils peuvent donc être remplacés par d'autres en phase avec chaque vécu d'une classe.

- Hansel et Gretel
- Le Petit Poucet
- Le rutabaga (il existe plusieurs variations)
- Le Chat Botté

Je ne m'attarderai pas sur les moments magiques de partage, de rires et d'émotion que la plongée dans l'univers de ces contes a engendrés, mais sur les questionnements que leur écoute a suscités.

«Ça commence pareil pour Hansel et Gretel et le Petit Poucet !» a souligné Nathan. Cette réflexion nous a amenés à explorer cette organisation narrative à la fois grâce à l'**écoute** (repérage des indices) puis au **mime** des situations. Ainsi, nous avons joué en parallèle, jusqu'à l'apparition de la sorcière chez Hansel et Gretel et de l'ogre chez le Petit Poucet (musique «Contes de ma mère l'oye» de Ravel).

Lors du spectacle de l'école «Il était une fois l'alphabet», nous avons présenté ce «méli-mélo» de contre et avec beaucoup d'humour, le récitant est lui aussi intervenu en interpellant les acteurs : «Vous, l'ogre et la sorcière, j'en ai assez de vous voir faire peur aux enfants dans toutes les histoires. Sortez !» Quel moment intense et jouissif pour les enfants que cette réplique.

Les deux autres contes ont aussi été «théâtralisés» et le jeu dramatique s'est avéré un auxiliaire indispensable pour la mémorisation de ces histoires.

2. Plaisir des mots ... et naissance d'un projet

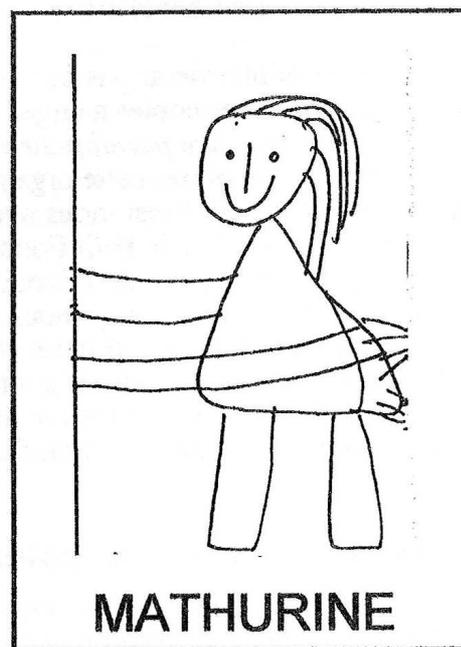
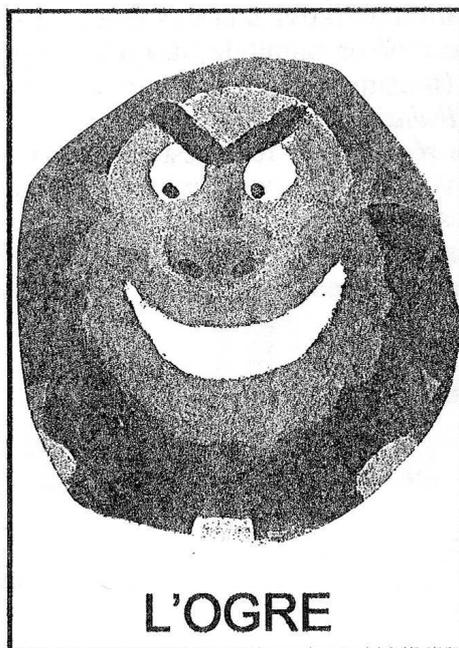
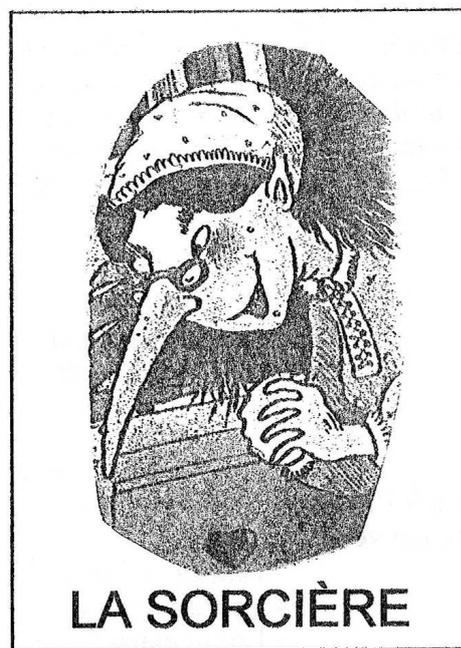
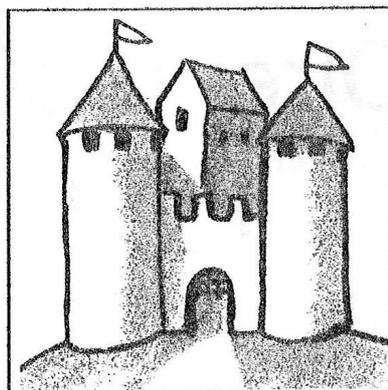
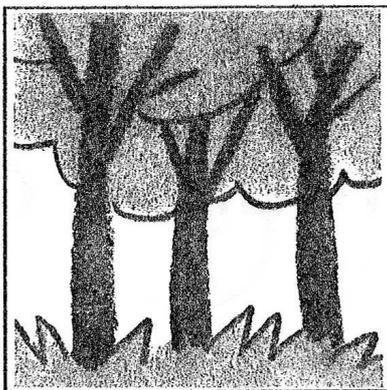
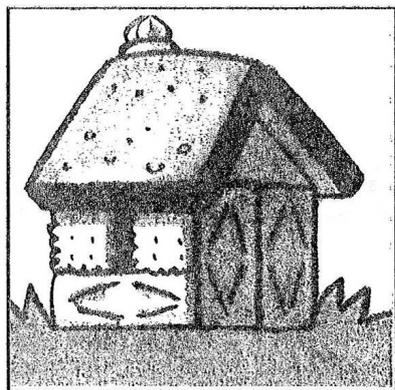
Après le spectacle, les personnages, enfin apprivoisés, continuent «d'habiter» dans la classe. J'ai proposé un jeu de cartes (voir quelques-unes de ces cartes à la page suivante) avec

- des lieux (forêt / château / maison)
- les personnages des contes étudiés.

Cette phase de manipulation et d'expression verbale a été individuelle avec la consigne suivante : «Tu choisis 3 personnages et 2 lieux, tu inventes une histoire avec ces cartes.»

cartes-lieux et cartes-personnages

Voici quelques cartes à titre d'exemples :



Les essais de productions écrites ont été collectés par le biais de la *dictée à l'adulte* sans aucun commentaire, ni aucune censure de ce dernier.

Cette **expression libre** a fait émerger tous les fantasmes des enfants liés à l'abandon des parents, à la séparation, à la peur de se perdre, à travers des récits souvent décousus mais toujours très réalistes.

«Le Petit Poucet, il est allé au château et il a tué la sorcière et il l'a jetée en prison. Et après il a cherché sa maman, et puis parce que la sorcière l'a enfermée et puis il l'a pas trouvée...» (récit de Gabriel)

Je n'ai voulu retravaillé chaque production car elles étaient trop chargées affectivement mais il fallait dépasser ce stade de «*premier jet*» pour accéder à la construction d'un récit tout en intégrant le langage symbolique des contes.

3. Création d'un conte collectif (par groupes de 5 enfants)

La première étape (le brouillon) a été réalisé par groupes de 5 enfants choisis parmi ceux qui avaient des références communes lors de la production personnelle précédente.

- Après le choix des cartes-personnages et des cartes-lieux, les enfants ont discuté, puis élaboré ensemble une trame (situation initiale, élément perturbateur, clôture) en commençant leur conte avec «*Il était une fois...*». La prise de notes par l'enseignante, puis la relecture à haute voix a encore fait réagir les enfants du groupe (joie / déception / désaccords).

- Lors d'une deuxième séance, chaque brouillon a été retravaillé avec les enfants du groupe, mes interventions visant à améliorer les composantes linguistiques, ou pointant quelques incohérences du scénario. Ces corrections ont été marquées avec un feutre de couleur pour visualiser le travail. Après une dernière relecture, la production finale a été approuvée et signée par chaque enfant.

- Finalement, j'ai réalisé moi-même la mise en page et l'édition des 4 contes par manque de temps (il serait très intéressant pour les enfants d'y participer activement). Chaque enfant a ensuite illustré son «**livret accordéon**» comme une vraie oeuvre littéraire.

Enfin, et c'est la phase la plus gratifiante, les enfants sont à leur tour devenus **conteurs** en partageant avec beaucoup d'effervescence et d'enthousiasme leurs créations avec les enfants de la classe des Moyens de l'école. Certains ont véritablement charmé leur auditoire !

Danielle RUCCOLO

Conte de **Quentin, Florian, Camille** et Eva

La sorcière et le roi

Il était une fois, deux enfants qui s'appelaient HANSEL et GRETEL. Ils décidèrent d'aller se promener dans la forêt. Tout à coup, ils aperçurent un beau château.

Ils toquèrent très fort à la porte et un chat avec une couronne leur ouvrit la porte. Il était mécontent et leur dit :

- «J'étais le roi et une méchante sorcière m'a transformé en chat. Elle vit dans mon Château. Aidez-moi !»

Les enfants et le chat explorèrent le château sur la pointe des pieds. Ils trouvèrent la sorcière en train de cuire dans la cuisine. Par surprise, ils l'attachèrent à une chaise et lui firent boire sa soupe.

Sous leurs yeux étonnés, elle devint gentille. Elle voulut être leur amie. Alors, ils la délivrèrent et avec sa baguette magique, elle retransforma le chat en roi. Les enfants saluèrent le roi et rentrèrent chez eux.

Conte de **Nathan, Théo, Elias** et Jordan

Mathurine et la sorcière

Il était une fois, MATHURINE la fermière qui allait à la cueillette de champignons dans la forêt. Pendant ce temps, Mathurin et la petite Célestine préparaient le repas à la maison.

Tout à coup, une sorcière atterrit dans l'herbe avec son balai sans se faire mal. Elle jeta un sort à Mathurine : elle la transforma en champignon et disparut.

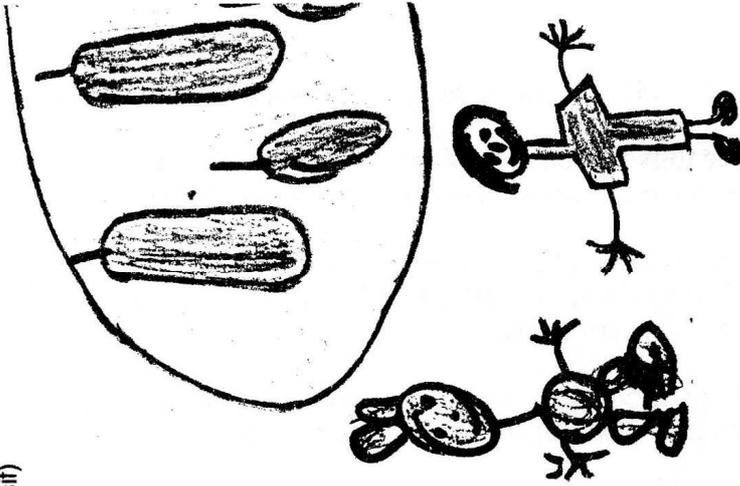
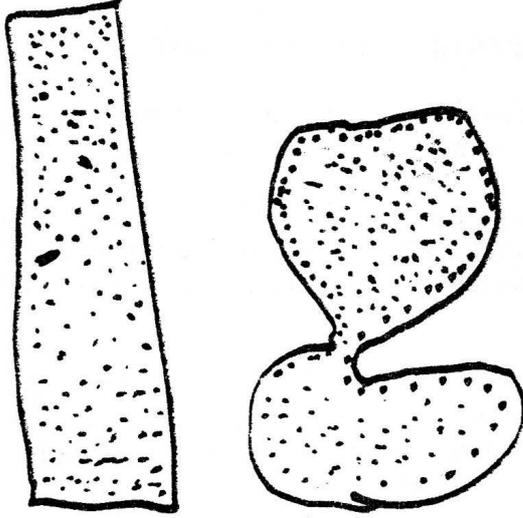
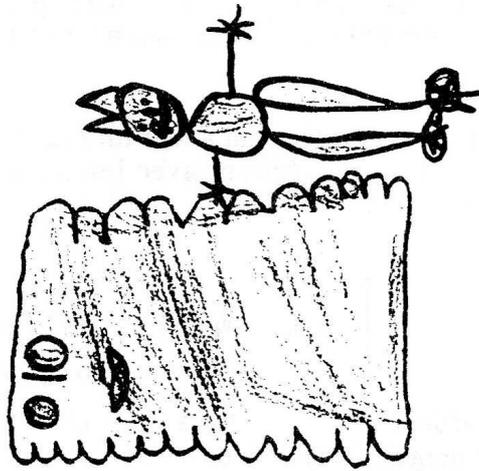
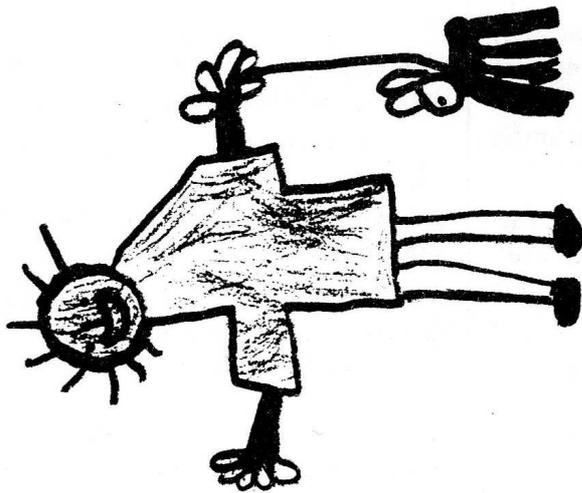
A la maison, Mathurin s'inquiéta parce que sa femme ne revenait pas. Alors, il partit à sa recherche, grimpa sur un arbre et il entendit un cri. Il redescendit et courut vers la voix.

Sous les branches, il découvrit un champignon qui pleurait. Il reconnut la voix de Mathurine. Il cueillit le champignon, l'emporta chez lui et s'en occupa toute sa vie.

Le champignon redeviendra-t-il Mathurine ? Ça c'est une autre histoire ...

L'ogre et le chat

format réel du dépliant : hauteur 21 cm, longueur 59,4 cm (soit 2 formats A4 relié par un ruban adhésif)
piage en accordéon (3 plis : 4 volets)
dessins de Marianne au feutre noir et crayons de couleur



Il était une fois un meunier qui souhaitait se débarrasser de son chat parce qu'il ne l'aimait pas. Mais, le chat était malin et il s'enfuit dans la forêt.

Il courut jusqu'au château de l'ogre et lui demanda :
«- Pouvez-vous vous transformer en jardinier pour aider mon maître le meunier ?
- Bien sûr, répondit l'ogre avec une grosse voix.

Puis, il tourna comme une toupie, tomba et se releva avec des habits de jardinier. Ensemble, ils semèrent des graines de carottes dans le potager du meunier pour lui faire une surprise.
Quelques jours plus tard, les graines germèrent, poussèrent et grandirent...

Le chat dit au meunier :
«- Viens mon maître je vais te montrer quelque chose d'extraordinaire !»
Quand le meunier vit toutes les carottes il pleura de joie, prit son chat dans ses bras et lui fit plein de câlins.